

Berichtigungen und Ergänzungen : le Loetschenpass et le Gasternthal

Autor(en): **Coolidge, W.A.B.**

Objektyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Blätter für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde**

Band (Jahr): **2 (1906)**

Heft 3

PDF erstellt am: **15.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Auf dem Moosbühl, südöstlich von **Interlaken**, kamen drei Gräber der Völkerwanderungszeit zum Vorschein, charakterisiert durch Gurtschnallen und einen Skramasax (einschneidiges Kurzschwert). Die unter Assistenz des Bernischen Historischen Museums vorgenommene Untersuchung ist noch nicht abgeschlossen; weiterer Bericht wird seinerzeit folgen.

J. W.-St.

Berichtigungen und Ergänzungen.

Le Lœtschenpass et le Gasternthal.

A la p. 318 (Bd. I) un correspondant des „Blätter für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde“ signale une mention fort intéressante, datée de 1374, de ce col et de cette vallée, à propos d'une palisade, qui aurait été construite pour arrêter les tentatives des Vallaisans de faire une razzia dans la haute vallée de la Kander. Le col et la vallée sont tous deux mentionnés à une date antérieure, et généralement lorsqu'il s'agissait de précautions à prendre par les Vallaisans contre leurs voisins bernois. La première mention, qui m'est connue date de 1352, et se trouve dans un document, dans lequel le seigneur Jean de Weissenburg loue à la ville de Berne pour cinq ans ses terres situées dans la haute vallée de la Kander; en effet, une des limites de ces terres est ainsi décrite: „et niveos montes in Gastron, ad crucem“ (Fontes Rer. Bern. t. VII, p. 656). On sait, que même aujourd'hui une croix s'élève toujours sur la crête du col (voir la planche en face de la p. 96 du t. XXIV du „Jahrbuch d. Schweizer Alpenclub“). En 1366 les hommes de Louèche firent un traité d'alliance avec ceux du Lœtschenthal, chaque commune s'engageant à défendre les passages de montagnes situés sur son territoire: les hommes du Lœtschenthal jurent de garder tout spécialement ceux qui s'ouvrent entre la „Bassya de Champix usque ad daz Balenhorn, quod est super Gandecum“ (Gremaud, Documents, t. VI., p. 538). Or „Champix“ est Gampel, et le „Balenhorn“ le Balmhorn (3711 m), qui domine le Lœtschenpass, passage qu'appelle le chroniqueur Justinger la „Gandegg“ en décrivant les combats des Bernois et des Vallaisans en 1384 et en 1419 (voir l'édition de N. Studer, pp. 159, 267 et 319). En 1367 les hommes de Louèche firent un autre traité d'alliance non seulement avec ceux du Lœtschenthal, mais aussi avec

ceux de „Lagastrona“, qu’interprète M. Gremaud comme „Gastern“ (Gremaud, t. VI, pp. 543—4). Aucun col n’est nommé dans ce document, mais à cause de la mention du Gasternthal il ne peut être question que du Lœtschenpass ou de la Gemmi, et très probablement celui-là était alors plus facile et mieux connu que celui-ci. En 1380 le traité de 1366 fut renouvelé entre Louèche et le Lœtschenthal, mais nous y lisons seulement de l’obligation des hommes de Louèche: „illi de Leucâ ajuvare debent custodire passagium ad Crucem tantum“ (Gremaud, t. VI, p. 202).

Qu’il me soit permis de dire ici, que dans mon ouvrage intitulé „Josias Simler et les Origines de t’Alpinisme“ (Grenoble, 1904) j’ai retracé (aux pp. 84 à 88) l’histoire du Lœtschenpass jusqu’en 1698, et ailleurs celle en général des cimes et des cols des Alpes, connus ou pratiqués avant le XVIIème siècle.

W. A. B. Coolidge

membre honoraire de la Société bernoise d’histoire.

* * *

Zum Artikel „**Eine Stockhornbesteigung vom Jahre 1536**“ (von *E. Bähler*) sendet uns Herr *W. A. B. Coolidge* in Grindelwald nachstehende Ergänzung:

Le poème latin de Rhellicanus (fort curieux) a été souvent ré-imprimé et expliqué. Dans mon ouvrage intitulé „Josias Simler et l’Origine de l’Alpinisme jusqu’en 1600“ (Grenoble, 1904, un exemplaire se trouve dans la bibliothèque de la Section de Berne du Club Alpin Suisse) j’ai réimprimé ce poème, le traduisant aussi en français, et (ce qui est surtout important) l’accompagnant de notes très détaillées, car, je suis monté au Stockhorn exprès pour fixer divers points obscurs dans ce récit (voir les pag. 186—195,* et 25—28**). Dans le même ouvrage j’ai réimprimé, traduit, et commenté le récit d’Aretius de ses ascensions au Niesen et au Stockhorn vers 1557, et aussi les passus du M. de Thomas Schœpf qui se rapportent aux hautes cimes de l’Oberland bernois. Vous trouverez dans mon livre (relatif à l’Alpinisme avant 1600) divers autres choses qui se rapportent au Canton de Berne. Par exemple aux pag. 84—88 j’ai retracé l’histoire du Lœtschenpass avant 1600, citant deux passages y relatifs de date antérieure à 1374 (date signalée dans votre recueil, pag. 318), soit 1352 et 1366. J’ai recueilli aussi toute une série de mentions de hautes cimes bernoises